

Cours 6

Le Mythe

3. Le mythe littéraire

3. 1. Le mythe littérisé

En guise d'introduction

La littérature est un lieu fertile de création de récits, d'histoires, de personnages, d'objets, de lieux, etc. Suite à un certain processus (que nous expliquerons plus tard), ces éléments peuvent devenir des mythes littéraires (puisqu'ils ont été créés à l'intérieur de l'univers littéraire) → C'est ce que nous verrons dans le cours prochain.

En effet avant d'arriver à ces mythes purement littéraires il convient de nous intéresser à un autre cas de mythes littéraires : le mythe littéraire littérisé. Ainsi se présentent des cas où la littérature reprend à son compte des mythes déjà existants et les réécrit à sa manière. Donc elle ne les crée pas mais les reprend à des sources externes à la littérature.

Par exemple : Sisyphé est un mythe grec ethno-religieux, il existe dans la mythologie grecque et non dans la littérature. Mais à force d'être repris par les écrivains et de se retrouver exploité dans les textes littéraires, Sisyphé est devenu à son tour un mythe littéraire, mais dans ce cas il serait préférable d'ajouter le qualificatif « littérisé » pour préciser qu'il n'était pas littéraire au départ.

Sur le plan de l'écriture :

- Quel est le **trait commun** entre mythe et littérature ?

C'est la **narration** : dans les deux cas on **narre**, on **raconte** des histoires.

- Quelle est la **différence** entre mythe et littérature ?

Il s'agit de **la manière dont se fait la narration**. Comment cela ?

1/ Dans le mythe : un récit **court**, les événements racontés suivent une **ligne droite**, narration **linéaire** et suivant un **ordre chronologique strict** (du premier événement jusqu'au dernier), narration **minimale** pour des **images maximales**, très

peu de détails, scénario mythique simple et minimal, simplicité de l'intrigue, scènes fortes, intenses, brèves, violentes et sans aucune analyse psychologique.

Exemple : Dans les récits mythologiques l'histoire d'Ulysse peut se raconter en quelques paragraphes seulement. On se contente de relater les actions du personnage dans leur succession chronologique, sans digressions ni analyse et approfondissement psychologique. Pas de descriptions ni de détails superflus.

2/ Dans la littérature : un récit plus long, narration non-linéaire, les événements racontés ne suivent pas une ligne droite (retours en arrière, chamboulement de la chronologie), plein de détours (événements désordonnés, entremêlés), détails multiples, scénario romanesque plus long et plus complexe, alternance entre scènes lentes où l'action traîne, et scènes fortes, intenses et violentes, événements racontés de façon plus détaillée et étendue, abondantes analyses psychologiques, sociologiques, philosophiques...

Exemple : Dans les récits littéraires l'histoire d'Ulysse est racontée dans des livres de 400 ou 500 pages. Le narrateur ne se contente pas de relater de simples actions dans leur ordre chronologique, mais il bâtit une intrigue complexe, il s'adonne à des digressions, analyses de toutes sortes, réflexions, descriptions foisonnantes et détaillées.

Récapitulons donc :

➤ Distinction entre mythe ethno-religieux et mythe littéraire

Mythe ethno-religieux

- Anonyme
- Sacré, tenu pour vrai
- Narration courte
- Scénario basique, simple
- Aucun souci d'analyse

VS

Mythe littéraire

- Attribué à un auteur
- Profane, fictif
- Narration longue
- Scénario foisonnant, complexe
- Analyses abondantes

➤ Similitudes entre mythe ethno-religieux et mythe littéraire

- Très forte charge symbolique
- Récits emblématiques et qui frappent l'imaginaire
- Universalité : leur sens et symboliques dépassent les frontières de la culture où ils sont nés et touchent tous les Hommes, toutes les cultures...

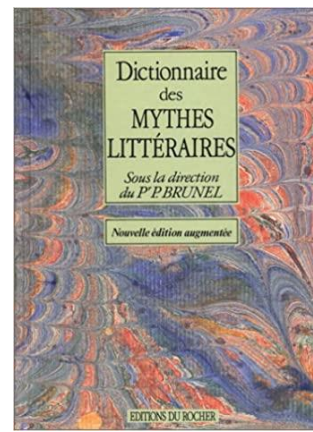
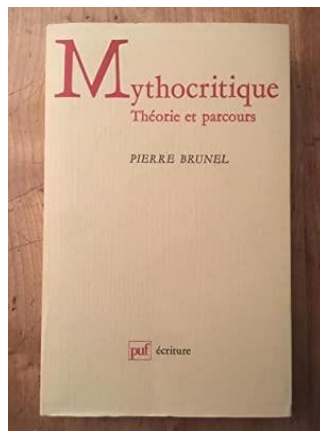
Donc les hommes de lettres à leur tour se mettent à investir le domaine des mythes, soit :

1. Ils exploitent dans leur écriture d'anciens mythes (thème du présent cours)
2. Ils créent de nouveaux mythes (ce sera l'objet du prochain cours)

Parmi les plus grands théoriciens qui se sont intéressés au mythe littéraire et à la façon dont les mythes ethno-religieux ont été réinvestis dans la littérature, nous avons Pierre Brunel dont je vous présente deux des plus fameux ouvrages qu'il a rédigés ou dont il a dirigé la rédaction :



Pierre Brunel



Pour mieux comprendre ce premier volet qui porte sur le mythe littérisé (mythe ancien ré-exploité dans un texte littéraire), faisons appel à un autre théoricien : **Daniel-Henri Pageaux**.

Ce que nous appelons littérisation, **Pageaux** l'appelle aussi **mythisation**. La mythisation est « le **processus d'entrée en littérature**, puis dans un texte d'un matériau. Elle permet de saisir le mythe littéraire dans un **perpétuel devenir** qui devient objet d'étude. Au sens fort du terme, le mythe est pour la littérature un « **pré-texte** », un **avant-texte** relevant, dans le cas des mythes antiques, de la tradition orale (un « ethno-texte » disent les spécialistes). Il est **une histoire qui « entre » en littérature**. **Orphée** et **Napoléon** ont d'abord été des « **pré-textes** » avant d'être un **opéra** de Monteverdi ou un **roman** de Tolstoï. A leur tour, l'opéra et le roman ont servi à **accroître la mythisation** ou la tradition mythique. »¹



A présent posons-nous ces questions : qu'est-ce qui doit nous intéresser, nous les comparatistes, dans cette réécriture des mythes dans la littérature ? En quoi consiste notre travail ? Et à quoi voulons-nous arriver au bout de notre étude ?

Notre objectif :

Lorsqu'on rencontre souvent un mythe donné réécrit dans des textes littéraires avec un fort investissement symbolique on parle de mythe littéraire, et il devient du coup objet littéraire, soumis aux codes de l'écriture littéraire... On cherche de ce fait à comprendre **comment ce mythe a été textualisé**. On s'interroge donc sur **la façon dont il a été réécrit**, sur **les modifications qu'il a subies** d'une œuvre à une autre, d'un auteur à un autre, d'une époque à une autre, d'une culture à une autre...

Notre méthodologie :

L'**approche structurale** est l'une des méthodes les mieux indiquées pour étudier le mythe littéraire. On peut la résumer et simplifier en deux étapes :

¹ Pageaux, *Littérature générale et comparée*, Armand Colin, 1994, p. 97.

1/ Le comparatiste s'intéresse d'abord au scénario du mythe, à sa structure stable. Il doit repérer dans le texte les séquences narratives du récit initial minimal, ce que Claude Lévi-Strauss appelle « **mythèmes** »². C'est ce qu'on appelle aussi les **invariants** (éléments narratifs fixes qui ne changent pas). C'est « *le schéma mythique, le syntagme minimal : pas de mythe sans canevas, mémorisable* »³, selon les termes de **Daniel-Henri Pageaux**.

2/ Puis le comparatiste étudie **le travail de réécriture** de ce mythe : il se propose d'analyser les **variations** apportées par l'auteur, les **transformations** qu'il lui a fait subir, les **nouveaux détails** qu'il lui a greffés, etc. Tout nouvel élément qui n'existait pas dans la version originelle devrait attirer l'attention du comparatiste. Et tout ce travail vise à faire jaillir les **nouvelles significations** et les **symboliques renouvelées** que ce mythe acquiert après avoir été retravaillé par l'écrivain, etc.

Pour ceux parmi vous qui s'intéressent à ce domaine passionnant où se rencontrent mythe et littérature, voici quelques ouvrages de référence :



Et voici, pour élargir un peu vos horizons, quelques ouvrages traitant de la littérature générale et comparée et où vous trouverez des investigations théoriques sur les trois faits comparatistes : l'image, le mythe et le thème :



² Deux définitions des mythèmes : Par Pierre Brunel : « *les éléments constitutifs du scénario sont des mythèmes, éléments stables du mythe* ». Par Gilbert Durant : « *la plus petite unité de discours mythiquement significative* ».

³ Pageaux, *Littérature générale et comparée*, Armand Colin, 1994, p.105.



JE RETIENS :

Dans ce cours, nous ne nous intéressons pas à l'écriture du mythe mais à sa réécriture, à sa mise en texte. Ainsi, un mythe antique, ou une figure historique mythique, hantent les esprits des écrivains, les fascinent et forgent leur imaginaire. Ces écrivains convoquent donc ces mythes dans leurs textes, les exploitent pour leur valeur symbolique et exemplaire. Cependant, lorsqu'ils les reprennent dans leurs œuvres, ils ne les retranscrivent pas tels quels, mais ils les font passer par le filtre de leurs relectures personnelles, ils les réinterprètent à leur manière, ils leur font subir des variations, des transformations, ils les adaptent à un contexte différent, à une nouvelle époque, à une nouvelle culture... Ce qui donne des œuvres originales et riches en significations. Le mythe repris s'en trouve du coup non seulement transformé, mais aussi enrichi de nouvelles symboliques.

Exemples concrets

A présent nous allons essayer de passer en revue quelques exemples⁴ de mythes qui n'étaient pas littéraires au départ mais qui ont été abondamment repris et réinvestis dans la littérature, tout au long de l'histoire, par les écrivains :

⁴ Je précise juste qu'il m'est impossible de détailler tous ces mythes et les transformations qu'ils ont subies dans la littérature. Je les cite juste en guise d'exemples concrets pour illustrer ce cours, et c'est à vous de faire vos recherches à leur propos afin de bien saisir le traitement nouveau qu'ils ont reçu dans les textes littéraires.

1) Le mythe d'Ulysse

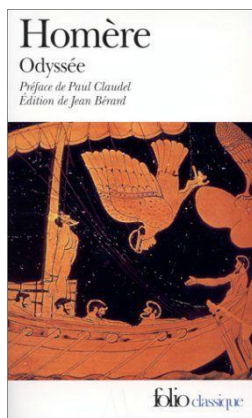
Ulysse est l'un des mythes plus revisités dans la littérature, la peinture, le cinéma... L'histoire passionnante du roi d'Ithaque a de tout temps fasciné écrivains et artistes : cet homme errant, ce soldat voyageur, vainqueur à Troie et entreprenant le voyage du retour chez lui pour retrouver sa femme **Pénélope** et son fils **Télémaque**. Mais le voyage est semé d'embûches, de dangers mais aussi des rencontres les plus inattendues. C'est un mythe qui exalte des valeurs comme le courage, la persévérance, le patriotisme, l'amour conjugal et paternel, l'honneur et la fidélité.



La rencontre avec le Cyclope



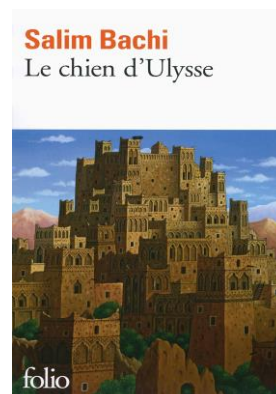
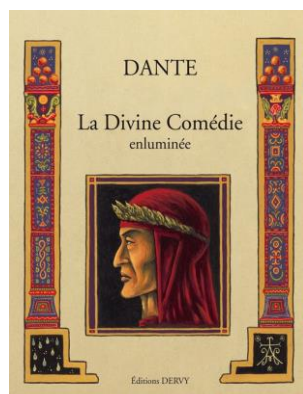
La résistance au chant des Sirènes



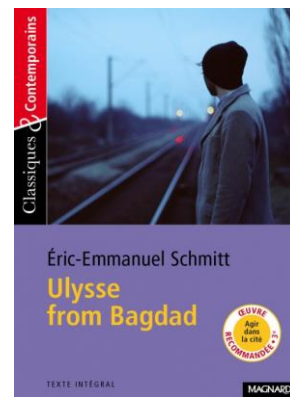
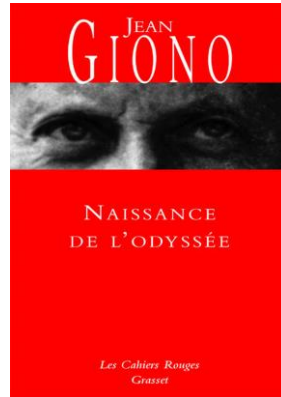
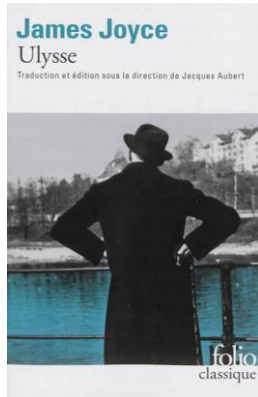
La première œuvre littéraire à reprendre ce mythe grec est bien l'*Odyssee* d'**Homère** (VIIIe siècle av. JC). Et d'ailleurs elle fait référence jusqu'à ce jour. Et comme nous le voyons sur la liste suivante, le mythe d'**Ulysse** a été repris en force par des écrivains qui l'ont transposé à des époques et dans des contextes culturels qui n'ont rien à voir avec la Grèce antique :

- **Dante Alighieri**, *La Divine Comédie* (1303-1321) où **Ulysse** n'est pas le héros principal mais, lui qui est issu d'un univers païen antique, fait une apparition marquante dans l'Enfer dantesque, univers médiéval et chrétien par excellence.

- **Salim Bachi**, *Le Chien d'Ulysse* (2001). Nous retrouvons ici une évocation saisissante de la figure d'**Ulysse** transposée dans l'univers algérien des années 1990 (la décennie noire). L'auteur y établit des parallèles narratifs, historiques et existentiels entre le héros mythique Ulysse et la figure emblématique du président **Mohamed Boudiaf** assassiné le 29 juin 1992.



- **James Joyce**, *Ulysse* (1922)
- **Jean Giono**, *Naissance de l'Odysée* (1930)
- **Éric-Emmanuel Schmitt**, *Ulysse from Bagdad* (2008)



2) Le mythe d'Œdipe

C'est un récit mythologique que nous avons déjà fait de façon détaillée dans un cours précédent. Et son destin littéraire est des plus remarquables.

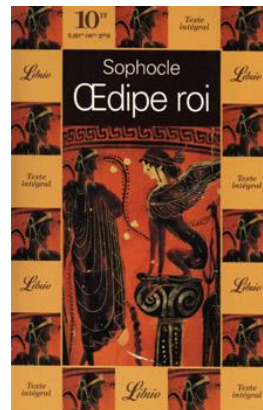


Œdipe et le Sphinx



Œdipe se crevant les yeux

Dès l'antiquité le mythe d'Œdipe prend une place importante dans les tragédies grecques dont l'une des plus célèbres est celle de **Sophocle**, *Œdipe roi* (V^e s av. JC).



S'ensuivront, tout au long des siècles qui ont connu la fortune de genres comme le théâtre et le roman, d'autres reprises plus ou moins explicites de ce mythe. Citons-en quelques unes :

- **Pierre Corneille**, *Œdipe* (1659)
- **Voltaire**, *Œdipe* (1718)
- **José-Maria de Heredia**, dans le recueil : *Les Trophées* (1893), poème : « **Sphinx** »
- **André Gide**, *Œdipe* (1931)
- **Alain Robbe-Grillet**, *Les Gommages* (1953)

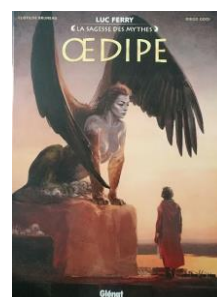


- **Jean Cocteau**, *La Machine infernale* (1934). Cette pièce théâtrale est une « adaptation, très libre, de l'histoire d'**Œdipe** qui, selon l'oracle de Delphes, devait tuer son père et épouser sa mère. Cocteau fait subir à la tragédie de **Sophocle** un traitement tout à fait personnel à base de **surréalisme**, d'**ironie** et d'**anachronismes volontaires**. Il marie la poésie à ce drame austère de la fatalité et rénove, de manière éclatante, un mythe, avec tous les dons du virtuose. »⁵



Enfin nous n'omettrons pas de mentionner que la figure d'**Œdipe** a été au centre des recherches en psychanalyse grâce à **Sigmund Freud** qui n'a pas hésité à faire appel à la mythologie grecque pour conceptualiser l'une des étapes les plus cruciales du développement de l'enfant : le **Complexe d'Œdipe** qui veut que l'enfant soit attiré par le parent de sexe opposé et qu'il soit hostile au parent du même sexe.

Nous voyons bien comment la figure d'**Œdipe** a inspiré les littéraires, les artistes, et jusqu'aux scientifiques et chercheurs et spécialistes de tous bords. C'est donc ainsi qu'a été bâtie à ce mythe une postérité féconde qui ne s'est jamais démentie.



⁵ <https://www.babelio.com/livres/Cocteau-La-Machine-infernale/3513>

3) Le mythe d'Antigone

Fille d'**Œdipe**, **Antigone** connaît un destin tragique avec ses deux frères, **Étéocle** et **Polynice** qui se sont entre-tués pour le pouvoir. Leur oncle **Créon**, roi de Thèbes après la mort d'**Œdipe**, a organisé des funérailles décentes pour **Étéocle**, mais il a décidé de priver de sépulture **Polynice** qu'il considérait comme un traître. Puis il a proclamé un décret selon lequel toute personne qui transgresse l'ordre royal sera exécutée. Mais **Antigone**, sœur aimante et soucieuse du repos de l'âme de son frère **Polynice**, décide de défier son oncle et de braver l'interdit en organisant le rituel funéraire à son frère. Elle est châtiée par son oncle qui la condamne à être emmurée.



Antigone empêchée d'enterrer son frère



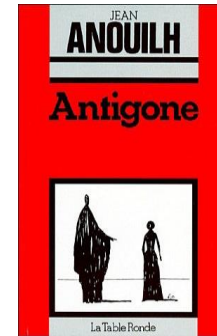
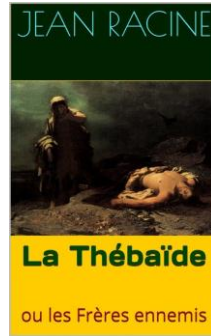
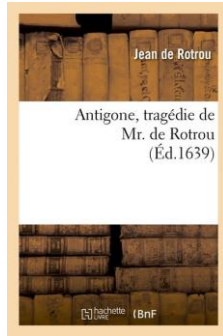
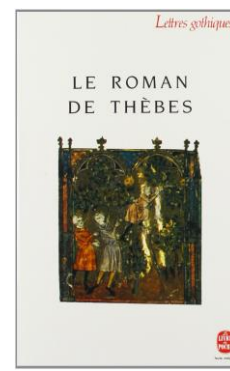
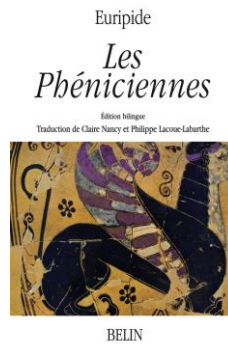
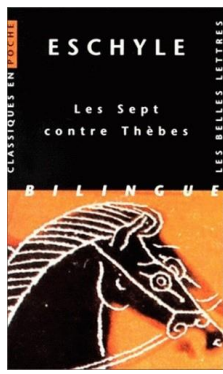
Représentations théâtrales d'Antigone



Antigone est ainsi reconnue comme le symbole du courage, de l'insoumission à la tyrannie, de la piété... Son mythe est repris au Moyen Age dans le sens de la dévotion et de l'exaltation de la ferveur religieuse. Au XVIIIe siècle nous assistons à la politisation du mythe et à son association à l'esprit révolutionnaire de l'époque : le décret de **Créon** incarne la tyrannie, la raison d'Etat implacable et injuste ; et la résistance d'**Antigone** préfigure l'opposition et la lutte des révolutionnaires épris de justice. A notre époque moderne, **Antigone** est l'exemple de la femme rebelle et insoumise, et elle est même brandie par des féministes comme figure emblématique de l'émancipation des femmes et de leur libération des codes sociaux qui les enchaînent.

Voici quelques œuvres qui ont assuré la pérennité du mythe d'**Antigone** :

- Les tragédies grecques :
 - **Eschyle** : *Les Sept contre Thèbes* (467 av. J.-C),
 - **Sophocle** : *Antigone* (441 av. J.-C)
 - **Euripide** : *Les Phéniciennes* (411 et 408 av. J.-C)
- *Le Roman de Thèbes* est un roman du Moyen Age écrit par un clerc anonyme. Sa date de parution estimée à l'an 1150.
- **Jean de Rotrou**, *Antigone* (1636)
- **Jean Racine**, *La Thébaine* (1664)
- **Jean Cocteau**, *Antigone* (1922)
- **Jean Anouilh**, *Antigone* (1944)



4) Le mythe de Napoléon

Napoléon Bonaparte est l'exemple typique de la figure politique et historique qui devient d'abord un mythe à force d'habiter l'imaginaire collectif et de fasciner les artistes, les historiens et le grand public ; puis elle devient un mythe littéraire suite à son investissement formidable et toujours croissant dans les œuvres littéraires par les écrivains, romanciers, poètes, dramaturges...



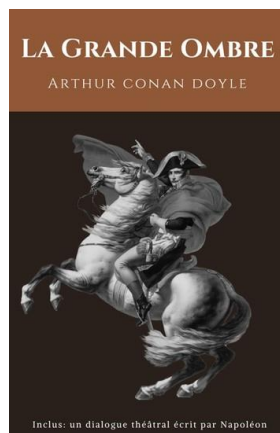
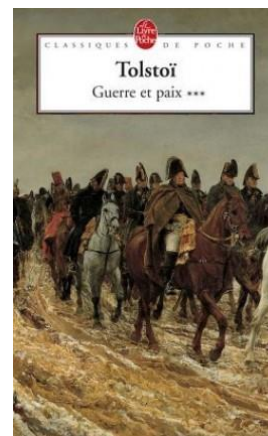
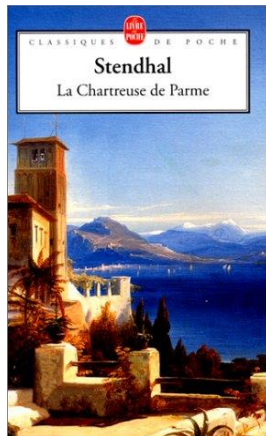
Sans oublier le cinéma et la télévision qui ont fait la part belle dans leurs productions à ce personnage hors du commun qui incarne la grandeur de la France, la gloire, le courage, l'ambition démesurée et la réussite individuelle à partir de rien...



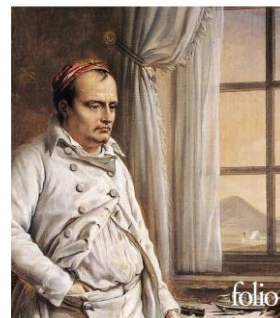


Parmi les œuvres littéraires qui ont assuré la postérité de la figure napoléonienne :

- **Stendhal**, *La Chartreuse de Parme* (1839) : la première partie du roman nous offre une vision magnifiée et idéalisée du personnage de **Napoléon** vu par les yeux admiratifs et naïfs du jeune **Fabrice Del Dongo**.
- **René de Chateaubriand**, *Mémoires d'outre-tombe* (1849).
- **Léon Tolstoï**, *Guerre et paix* (1865).
- **Arthur Conan Doyle**, *La Grande Ombre* (1892).
- **Jean-Paul Kauffmann**, *La Chambre noire de Longwood* (1998). Ce roman est un « récit de voyage et enquête sur les derniers jours de l'Empereur, ce livre décrit avec justesse la captivité et l'enfermement. La Chambre noire de Longwood est une méditation sur la mélancolie historique, un huis clos policier qui atteste que **Napoléon** a bien été empoisonné. Par la nostalgie de sa gloire et le regret de son passé. »⁶



Jean-Paul Kauffmann
La chambre noire
de Longwood



⁶ <https://www.babelio.com/livres/Kauffmann-La-Chambre-noire-de-Longwood/54267>